

## Boubacar Boris Diop. Trente-cinq ans de bibliographie critique : 1985-2019

Études françaises

Volume 55, numéro 3, 2019

L'oeuvre de Boubacar Boris Diop

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1066611ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1066611ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Études françaises (2019). Boubacar Boris Diop. Trente-cinq ans de bibliographie critique : 1985-2019. *Études françaises*, 55(3), 131–152. <https://doi.org/10.7202/1066611ar>

# Boubacar Boris Diop

## Trente-cinq ans de bibliographie critique : 1985-2019

### I. Livres

Barry, Thierno Boubacar, *L'expression de la révolte dans Le temps de Tamango de Boubacar Boris Diop et Tout au contraire d'André Brink*, Saint-Denis, Connaissances et Savoirs, « Lettres et Langues. Littérature », 2016, III p. Bibliographie, p. 103-109.

Brinker, Virginie, *La transmission littéraire et cinématographique du génocide des Tutsi au Rwanda*, Paris, Classiques Garnier, « Littérature, histoire, politique », 2014, 481 p.

Depuis son exergue emprunté à *Murambi* jusqu'à sa conclusion, l'ouvrage interroge l'œuvre de B. B. Diop dans chacun de ses chapitres.

*Comptes rendus*. Karel Plaiche, *Études Littéraires Africaines*, n° 42, 2016, p. 196-198. – Cécile Rebolledo, *Nouvelles Études Francophones*, vol. 31, n° 1, printemps 2016, p. 154-155. – Thomas Barège, *Acta Fabula*, vol. 17, n° 5, octobre 2016 ([www.fabula.org/revue/document9928.php](http://www.fabula.org/revue/document9928.php)).

Qader, Nasrin, *Narratives of Catastrophe. Boris Diop, ben Jelloun, Khatibi*, New York, Fordham University Press, 2009, 238 p.

Deux chapitres sont consacrés à B. B. Diop : « Becoming-Survivor [Murambi] », p. 16-50 ; « Shadowing the Storyteller [Le cavalier et son ombre] », p. 86-120. Une version revue de ce second chapitre a paru dans le numéro « Boubacar Boris Diop. Une écriture déroutante », *Langues et Littératures*, hors série n° 1, avril 2014 (voir la section « IV. Numéros de revue »).

Sob, Jean, *L'impératif romanesque de Boubacar Boris Diop*, Ivry-sur-Seine, éditions A3 / Revue Nouvelles du Sud, 2007, 250 p.

*Comptes rendus*. Suzanne Gehrmann, *Études Littéraires Africaines*, n° 25, 2008, p. 98-99. – Liana Nissim, *Ponti / Ponts. Langues littéraires civilisations des pays francophones*, n° 9, 2009, p. 230-233.

Soumaré, Zakaria, *Le génocide rwandais dans la littérature africaine francophone*, Paris, L'Harmattan, « Critiques littéraires », 2013, 231 p.

Étude d'un corpus de huit œuvres dont les auteurs ont participé au projet « Rwanda : écrire par devoir de mémoire » : Boubacar Boris Diop (*Murambi, le livre des ossements*), Koulsy Lamko (*La phalène des collines*), Thierno Monémbo (*L'ainé des orphelins*), Véronique Tadjo (*L'ombre d'Imana*), Abdourahman A. Waberi (*Moisson de crânes*), Monique Ilboudo (*Murekatete*), Vénuste Kayimahe (*France-*

Rwanda, *les coulisses du génocide. Témoignage d'un rescapé*, Jean-Marie V. Rurangwa (*Le génocide des Tutsi expliqué à un étranger*). – Bibliographie, p. 221-227. – *Compte rendu*. Etsè Komla Awitor, *Études Littéraires Africaines*, n° 38, 2014, p. 220-221.

Thioune, Birahim, *Trois romanciers sénégalais devant l'histoire. Cheikh Hamidou Kane, Abdoulaye Élimane Kane et Boubacar Boris Diop*, Paris, L'Harmattan 2013, 75 p.

Bibliographie, p. 73-74. – *Compte rendu*. Liana Nissim, *Ponti / Ponts. Langues littéraires civilisations des pays francophones*, n° 14, 2015, p. 258-259.

## II. Ouvrage collectif

Qader, Nasrin et Souleymane Bachir Diagne (dir.), *Des mondes et des langues. L'écriture de Boubacar Boris Diop*, Paris, Présence Africaine, « Les Cahiers », 2014, 222 p.

*Sommaire*. Nasrin Qader et Souleymane Bachir Diagne, « Préface », p. 7-12; Boubacar Boris Diop : « Quand la mémoire va ramasser du bois mort... », p. 13-34; Nasrin Qader, « De l'hospitalité des écritures », p. 35-41; Odile Cazenave, « "D'Ici Là, d'ici à là". Pour une nouvelle écriture du politique chez Boubacar Boris Diop », p. 43-52; Souleymane Bachir Diagne, « De *Doomi Golo* aux *Petits de la guenon* et retour », p. 53-60; Cullen Goldblatt, « *L'Éndèmtu* : réflexions sur *Doomi Golo* et *Les petits de la guenon* », p. 61-83; Kenneth W. Harrow, « Boubacar Boris Diop. Fadel et l'Homo Sacré : Mémoire et Histoire dans [Les] *tambours de la mémoire* », p. 85-105; Eileen Julien, « Deux regards sur Boris Diop », p. 107-118; Liana Nissim, « Le vent et le creuset ou les ailleurs des *Petits de la guenon* », p. 119-130; Francesca Paraboschi, « Folies d'ici et d'ailleurs. *Les tambours de la mémoire. Le cavalier et son ombre* », p. 131-147; Charles Sugnet, « Boris Boubacar Diop, artiste et citoyen », p. 149-170; Joëlle Vitiello, « Boubacar Boris Diop, auteur sénégalais, francophone, planétaire. De la fiction à l'essai », p. 171-185; Papa Samba Diop, « Littérature et auto-traduction. Traduction et tradition. *Doomi Golo* de Buubakar Bóris Jóob », p. 187-222 [autres publications comme chapitre de livre en 2013 (voir la section « III ») et dans *Interculturel Francophonies* en 2010 (voir la section « IV. Numéros de revue »)]. – Textes des travaux d'un colloque tenu à Northwestern University (Evanston, Illinois, É.-U.) en mai 2011; discours d'ouverture par Boubacar Boris Diop.

## III. Chapitres de livre

Alessandri, Brigitte, « Un romancier contemporain sénégalais : Boubacar Boris Diop », dans *L'école dans le roman africain. Des premiers écrivains francophones à Boubacar Boris Diop*, préface de Pierre Erny, Paris, L'Harmattan, « Éducatifs et sociétés », 2004, p. 133-168.

Amidou, Ibrahim B., « L'exotisme (philosophique) de l'Afrique et des Africains dans "Tamango" de Mérimée [*Tamango*] », *Présence Africaine*, 2003/1-2 (n°s 167-168), p. 290-302.

Ba, Mamadou Kalidou, « Les nouvelles écritures de Boubacar B. Diop, Henri Lopes et Sony L. Tansi », dans *Le roman africain francophone postcolonial*.

- Radioscopie de la dictature à travers une narration hybride*, Paris, L'Harmattan, « Critiques littéraires », 2009, p. 181-189.
- Compte rendu*. Sonia Le Moigne-Euzenot, *Études Littéraires Africaines*, n° 30, 2010, p. 110-111.
- Ba, Mamadou Kalidou, « Poétique et politiques-fictions : les relations nord-sud dans *Le temps de Tamango* de Boubacar Boris Diop et *Aux États-Unis d'Afrique* d'Abdourahman A. Waberi », dans Mamadou Kalidou Ba, Mbouh Séta Diagana et Mamadou Ould Dahmed (dir.), *La poétique de l'histoire dans les littératures africaines*, Paris, L'Harmattan, « Culture africaine. Série études littéraires », 2014, p. 77-88.
- Ba, Mamadou, « Création intertextuelle et jeux spéculaires dans les romans *Le temps de Tamango* et *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop », dans Ibrahima Diagne et Hans-Jürgen Lüsebrink (dir.), *L'intertextualité dans les littératures sénégalaises. Réseaux, réécritures, palimpsestes*, Paris, L'Harmattan, « Culture africaine. Série Études littéraires », 2019, p. 139-156.
- Bandau, Anja, « Vergewaltigung als Trope? Texte über den Genozid in Ruanda [Murambi ; L. Koulsy, *La phalène des collines* ; V. Tadjó, *L'ombre d'Imana* ; J. Hatzfeld, *Dans le nu de la vie*] », dans Isabella von Treskow, Albrecht Buschmann et Anja Bandau (dir.), *Bürgerkrieg: Erfahrung und Repräsentation*, Berlin, Trafo, « Potsdamer Beiträge zur Kultur- und Sozialgeschichte », 2005, p. 225-257.
- Basabose, Philippe, « Le roman testimonial : entre l'histoire et la fable », dans Ozouf Sénamin Amedegnato, Sélom Komlan Gbanou et Musanji Ngalassomwatha (dir.), *Légitimité, légitimation*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, « Études africaines et créoles », 2011, p. 329-342.
- Borgomano, Madeleine, « La littérature romanesque d'Afrique noire et l'esclavage : "une mémoire de l'oubli" ? [*Le temps de Tamango*] », dans Marie-Christine Rochmann et Anja Bandau (dir.), *Esclavage et abolitions. Mémoires et systèmes de représentation*, Paris, Karthala, « Hommes et sociétés », 2000, p. 99-112.
- Bozouzoua, Larissa Dogbo, « L'imaginaire du labyrinthe et la folie dans le roman de Boubacar Boris Diop », dans Cécile Brochard et Esther Pinon (dir.), *La folie : création ou destruction ?*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Interférences », 2011, p. 177-189.
- Brasseur-Légrand, Brigitte, « Récurrence des mythes du chaos et des cataclysmes purificateurs », dans Jean Cléo Godin (dir.), *Nouvelles écritures francophones. Vers un nouveau baroque ?*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Espace littéraire », 2001, p. 26-46.
- Deux paragraphes sur *Le cavalier et son ombre*.
- Cali, Andrea, « Raconter l'inénarrable. *Murambi, le livre des ossements* », dans *Études sur le roman négro-africain*, préface de Jean-François Durand, Lecce, Pensa multimedia, « Studi e Testi », 2010, p. 95-122.
- Compte rendu*. Jada Miconi, *Ponti / Ponts. Langues littératures civilisations des pays francophones*, n° 11, 2011, p. 247-250.

- Cazenave, Odile, «Dis-Enchanted, Dis-Entangled Tales: Francophone African Literature Today. The Examples of Boubacar Boris Diop [*Le cavalier et son ombre*, *Murambi*, *Kaveena*] and Véronique Tadjo [*Reine Pokou*, *L'ombre d'Imana*, *Le royaume aveugle*]», dans Gert Reifarth et Philip Morrissey (dir.), *Aesopic Voices. Re-framing Truth through Concealed Ways of Presentation in the 20<sup>th</sup> and 21<sup>st</sup> Centuries*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2011, p. 157-173.
- Cazenave, Odile, «Dire le retour sans le dire tout en le disant. Nouvelle configuration des motifs exiliques et d'expatriation», dans Vassiliki Lalagianni et Jean-Marc Moura (dir.), *Espace méditerranéen. Écritures de l'exil, migrations et discours postcolonial*, Amsterdam / New York, Rodopi, «Francophonies», 2014, p. 173-184.
- Cibalabala, Mutshipayi Kalombo, «*Murambi, le livre des ossements*», dans *Les guerres, les répressions et les conflits armés dans la littérature africaine. Lecture de quelques romans*, Saint-Denis, éditions Edilivre AParis, 2011, p. 74-76.  
Bibliographie, p. 205-210.
- Coquio, Catherine, «Le témoin d'à côté et d'après. Les fictions de Fest' Africa», dans *Rwanda. Le réel et les récits*, Paris, Belin, 2004, p. 137-150.
- Coulibaly, Arouna, «Pratique de la représentation et théorie de la connaissance chez Boubacar Boris Diop», dans Jean-Marie Kouakou (dir.), *Les représentations dans les fictions littéraires*, tome II: *Par les pratiques fictionnelles*, Paris, L'Harmattan, «Afrique liberté», 2010, p. 139-152.
- Críach, Sofia, «La infancia y la juventud femeninas en dos novelas de Boubacar Boris Diop: de la fragilidad a la rebelión», dans Susana Graciela Artal Maillie et Valeria Castelló-Joubert (dir.), *Infancias / Enfances. Representaciones de la niñez y la juventud en las literaturas de expresión francesa*, Le Mans / Cordoba, Le Mans Université / Asociación Argentina de literatura francesa y francófona / Dedalus Editores, 2017, p. 75-83.
- Diop, Papa Samba, «Die senegalesische Literatur der 80er Jahre. Abasse Ndione, *La vie en spirale* (1984), Boubacar Boris Diop, *Les tambours de la mémoire* (1987)», dans Papa Samba Diop, Elisa Fuchs, Heinz Hug et János Riesz, *Ousmane Sembène und die senegalesische Erzählliteratur*, Munich, Edition Text + Kritik, «Schreiben andernorts», 1994, p. 213-231.
- Diop, Papa Samba, «*Doomi Golo* de Buubakar Bóris Jóob. De la traduction littéraire à la traduction française proposée par l'auteur», dans Abdoulaye Keita (dir.), *Au carrefour des littératures Afrique-Europe: hommage à Lilyan Kesteloot*, Paris / Dakar, Karthala / IFAN, «Tradition orale», 2013, p. 327-347.  
Republication quasi intégrale de l'article paru sous le titre «*Doomi Golo* de Bubakar Bóris Jóob. De la traduction littéraire à la traduction française de l'auteur lui-même» dans *Interculturel Francophonies* en 2010 (voir la section «IV. Numéros de revue»). Autre publication dans un ouvrage collectif en 2014 (voir la section «II. Ouvrage collectif»).

- Fonkoua, Romuald, « La politique de la mémoire au xx<sup>e</sup> siècle en Afrique. *Poussière rouge* de G[ill]ian Slovo et *Murambi, le livre des ossements* de B. B. Diop », dans Véronique Bonnet (dir.), avec la coll. de Christophe Pradeau et Françoise Simonet, *Conflits de mémoire*, Paris, Karthala, « Hommes et sociétés », 2004, p. 207-222.
- Gbanou, Sélom Komlan, « Métamorphoses du sujet dans le roman francophone [*Le temps de Tamango*; F. Oyono, *Une vie de boy*; K. Alem, *Cola cola jazz*] », dans Christiane Ndiaye (dir.), *Parcours figuratifs et configurations discursives du roman africain*, Montréal, « Paragraphes », département des Littératures de langue française, Université de Montréal, 2006, p. 87-108.
- Gehrmann, Susanne, « On Crime without Justice. Investigative Patterns and the Quest for Truth in Boubacar Boris Diop's Novels [*Les tambours de la mémoire, Les traces de la meute, Murambi*] », dans Anja Oed et Christine Matzke (dir.), *Life is a Thriller. Investigating African Crime Fiction*, Cologne, Rüdiger Köppe, « Mainzer Beiträge zur Afrikaforschung », 2012, p. 97-112. Une version française de cet article a paru en 2013 (voir ci-dessous).
- Gehrmann, Susanne, « L'enquête comme quête du savoir. Les usages du roman policier chez Boubacar Boris Diop », dans Pierre Halen, Sylvère Mbondobari et Bernard de Meyer (dir.), *Le polar africain*, Metz, Centre de recherches « Écritures » (Université de Lorraine), « Littératures des mondes contemporains. Série Afriques », 2013, p. 105-126. Une note (p. 105 n. 2) précise qu'il s'agit de la version française de l'article précédent.
- Gueye, Papa, « L'histoire comme fiction et la fiction comme histoire : récit contestataire et contestation du récit dans les romans de Boubacar Boris Diop », dans Jean Cléo Godin (dir.), *Nouvelles écritures francophones. Vers un nouveau baroque ?*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Espace littéraire », 2001, p. 242-253.
- Hervieu-Wane, Fabrice, « Boubacar Boris Diop. L'intellectuel engagé », *Dakar l'insoumise*, Paris, Autrement, 2008, p. 192-199.
- Kalinowska, Ewa, « Tierno Monémbo, *L'ainé des orphelins*, et Boubacar Boris Diop, *Murambi, le livre des ossements* », dans *Diseurs de vérité. Conceptions et enjeux de l'écriture engagée dans le roman africain de langue française*, Lublin, Wydawnictwo Werset, 2018, p. 141-148. *Compte rendu*. Iza Zatorska, *Études Littéraires Africaines*, n° 46, 2018, p. 196-198.
- Kalisa, Chantal, « Métissage et fables de reconstruction dans les textes sur le génocide rwandais [*Murambi*] », dans Pierre Halen et Jacques Walter (dir.), *Les langages de la mémoire. Littérature, médias et génocide au Rwanda*, Metz, Centre de recherches « Écritures » (Université Paul-Verlaine), « Littératures des mondes contemporains. Série Afriques », 2007, p. 121-132.
- Lang, George, « Yambo Ouologuem [*Le devoir de violence*], Diop [*Le temps de Tamango*], the Trickster and the Signifying Monkey », dans Claude Ouygues (dir.), *Texte africain et voies / voix critiques. Essais sur les littératures africaines*

- et antillaise (Maghreb, Afrique Noire, Antilles, Immigration) – *African Text and Critical Voices / Approaches*, Paris, L'Harmattan, « Critiques littéraires », 1992, p. 171-184.
- Lang, George, « Deux non-classiques de la littérature africaine. V.-Y. Mudimbe, *L'écart*, et Boris Boubacar Diop, *Le temps de Tamango* », dans Edris Makward, Thelma Ravell-Pinto et Aliko Songolo (dir.), *The Growth of African Literature*, t. III : *Twenty-Five Years after Dakar and Fourah Bay*, Trenton (NJ) / Asmara (Érythrée), Africa World Press, 1998, p. 105-115.
- Laurenti, Delphine, « Aux confins du "roman historique". Histoire du contemporain : Ahmadou Kourouma, Boubacar Boris Diop, Emmanuel Boundzeki Dongala », dans Arlette Chemain-Degrange, Valérie Cambon et Marc Gastaldi (dir.) : « *Littérature-monde* » francophone en mutation. *Écritures en dissidence*, Paris, L'Harmattan, « Critiques littéraires », 2009, p. 31-40.
- Le Lay, Maëline, « De la figure au héros. Analyse de la mutation d'un personnage-force du roman de Boubacar Boris Diop, *Les petits de la guenon* », dans Dominique Ranaivoson et Valentina Litvan (dir.), *Les héros culturels. Récits et représentations*, Saint-Maur-des-Fossés, Sépia, 2014, p. 163-181.
- Lezou Dago, Gérard, « Stratégies narratives dans le roman ouest-africain francophone : le conteur, le chroniqueur, le réalisateur et l'écrivain [*Le cavalier et son ombre* ; A. Kourouma, *Quand on refuse on dit non !* ; D. Bailly, *La traversée du guerrier*] », dans Anne Begenat-Neuschäfer et Jean-Marie Kouakou (dir.), *Nouvelles tendances du conté et du narré en Afrique de l'Ouest*, Berne, Peter Lang, « Sprachen-Literaturen-Kulturen », 2011, p. 11-23. *Compte rendu*. Liana Nissim, *Ponti / Ponts. Langues littératures civilisations des pays francophones*, n° 14, 2015, p. 231.
- Lorin, Marie, « *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop : le griot romancier face au devoir de mémoire », dans Abdoulaye Keïta (dir.), *Au carrefour des littératures Afrique-Europe : hommage à Lilyan Kesteloot*, Paris / Dakar, Karthala / IFAN, « Tradition orale », 2013, p. 289-302.
- Luis Gamallo, María Obdulía, « *Murambi, le livre des ossements* : la tradition orale au service d'une histoire dite nationale », dans Luc Fotsing Fondjo et Moustapha Fall (dir.), *Traditions orales postcoloniales. Discours d'ouverture de Boubacar Boris Diop*, Paris, L'Harmattan, « Racines du présent », 2014, p. 119-129. Nouvelle édition, revue, d'un article paru en 2012 (voir la section « V. Articles de revue »).
- Lüsebrink, Hans-Jürgen, « Häretische Lektüren und Traditionsbruch. Zum Umgang mit Klassikern in kulturellen Umbruchperioden der Neuzeit [*Le temps de Tamango*] », dans Jan Assmann et Burkhard Gladigow (dir.), *Text und Kommentar*, Munich, Wilhelm Fink, « Archäologie der literarischen Kommunikation », 1995, p. 375-388.
- Mancas, Magdalena Silvia, « Quelques propos sur les compétences du narrateur et du lecteur dans le récit de fiction africaine [*Le temps de Tamango* ; H. Lopes, *Le pleurer-rire*] », dans Anne Begenat-Neuschäfer et Jean-Marie

- Kouakou (dir.), *Nouvelles tendances du conté et du narré en Afrique de l'Ouest*, Berne, Peter Lang, «Sprachen-Literaturen-Kulturen», 2011, p. 81-94.  
*Compte rendu*. Liana Nissim, *Ponti / Ponts. Langues littératures civilisations des pays francophones*, n° 14, 2015, p. 233.
- Mapangou, Dacharly, «Le fragmentaire comme ultime exigence de la fiction narrative africaine contemporaine : *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop», dans Damien Bédé et Moussa Coulibaly (dir.), *L'écriture fragmentaire dans les productions africaines contemporaines*, Paris, L'Harmattan, «Espaces Littéraires», 2015, p. 175-198.
- Mazauric, Catherine, «Les mensonges de la mémoire. La part du lecteur dans *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop et *L'ainé des orphelins* de Tierno Monénembo», dans Pierre Halen et Jacques Walter (dir.), *Les langages de la mémoire. Littérature, médias et génocide au Rwanda*, Metz, Centre de recherches «Écritures» (Université Paul-Verlaine), «Littératures des mondes contemporains. Série Afriques», 2007, p. 341-355.
- Mazauric, Catherine, «Cosmopolitisme et afropolitanisme vernaculaires au Sénégal», dans Guillaume Bridet, Virginie Brinker, Sarah Burnautzki et Xavier Garnier (dir.), *Dynamiques actuelles des littératures africaines. Pan-africanisme, cosmopolitisme, afropolitanisme*, Paris, Karthala, «Lettres du Sud», 2018, p. 217-230.
- McLaughlin, Fiona, «Writing the Rwandan Genocide : Boubacar Boris Diop's *Murambi, le livre des ossements*», dans Toyin Falola et Barbara Harlow (dir.), *Palavers of African Literature. Essays in Honor of Bernth Lindfors*, Trenton (NJ), Africa World, 2002, p. 203-219.  
*Compte rendu*. Niyi Afolabi, *Research in African Literatures*, vol. 34 n° 3, Fall 2003, p. 175-177.
- McNee, Lisa, «Their Voices Cry Out from the Earth. The Rwandan Genocide in the West African Imagination [*Murambi*; V. Tadjou, *L'ombre d'Imana*; T. Monénembo, *L'ainé des orphelins*]», dans Angelina E. Overvold, Richard K. Priebe et Louis Tremaine, (dir.), *The Creative Circle: Artist, Critic, and Translator in African Literature*, Trenton (NJ), Africa World, 2003, p. 165-186.
- Michelman, Fredric, «From *Tamango* to *Thiaroye*: the Revolution Back on Course?», dans Edris Makward, Thelma Ravell-Pinto et Aliko Songolo (dir.), *The Growth of African Literature*, t. III : *Twenty-Five Years after Dakar and Fourah Bay*, Trenton (NJ) / Asmara (Érythrée), Africa World Press, 1998, p. 97-104.  
 Version revue d'un article paru dans *Research in African Literatures* en 1990 (voir la section «V. Articles de revue»).
- Mongo-Mboussa, Boniface, «Sens et puissance de la littérature», dans Véronique Bonnet (dir.), avec la coll. de Christophe Pradeau et Françoise Simonet, *Conflits de mémoire*, Paris, Karthala, «Hommes et sociétés», 2004, p. 197-206.
- Müller, Christoph, «Le narrateur et son récit. Stratégies narratives dans *Le temps de Tamango* de Boubacar Boris Diop et *Chiquinho* de Baltasar Lopes»,



- dans Anne Begenat-Neuschäfer et Jean-Marie Kouakou (dir.), *Nouvelles tendances du conté et du narré en Afrique de l'Ouest*, Berne, Peter Lang, «Sprachen-Literaturen-Kulturen», 2011, p. 73-79.  
*Compte rendu*. Liana Nissim, *Ponti / Ponts. Langues littératures civilisations des pays francophones*, n° 14, 2015, p. 233.
- Ndiaye, Christiane, «De l'authenticité des mensonges chez Boubacar Boris Diop [*Le cavalier et son ombre, Les tambours de la mémoire*]», dans Jean Cléo Godin (dir.), *Nouvelles écritures francophones. Vers un nouveau baroque?*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, «Espace littéraire», 2001, p. 319-337.
- Ndiaye, Modou, «Les constructions corrélatives dans *Les tambours de la mémoire* de Boubacar Boris Diop», dans Alioune Ba et Paul Ndiaye (dir.), *Mélanges offerts en hommage au Professeur Cheikh Ba*, Dakar, Presses universitaires de Dakar, 2003, p. 795-810.
- Ngalasso-Mwatha, Musanji, «Le trauma dans la littérature africaine et les mots pour l'écrire», dans Peter Kuon (dir.), *Trauma et texte*, Berne, Peter Lang, «KZ – Memoria scripta», 2008, p. 161-183.
- Nissim, Liana, «Métamorphoses amphibologiques dans *Les traces de la meute* de Boubacar Boris Diop», dans Gabriella Bosco, Monica Pavesio et Laura Rescia (dir.), *Contatti, passaggi, metamorfosi. Studi di letteratura francese e comparata in onore di Daniela Dalla Valle*, Rome, Edizioni di storia e letteratura, «Temi e testi», 2010, p. 513-525.
- Nissim, Liana, «L'écriture de l'oralité : les avatars du patrimoine culturel dans les romans de Boubacar Boris Diop», dans Simonetta Valenti (dir.), *L'espace francophone, une mosaïque de langues et de cultures*, Aoste, Le Château, 2010, p. 23-35.
- Nissim, Liana, «Il teatro nel romanzo : il caso di Boubacar Boris Diop», dans Paolio Bosisio (dir.), *Studi sul teatro in Europa. In onore di Mariangela Mazzocchi Doglio*, Rome, Bulzoni, «Biblioteca di cultura», 2011, p. 485-497.
- Nissim, Liana, «Enfants sacrifiés, enfants tués, enfants mangés dans les littératures africaines francophones», dans Sandrine Dubel et Alain Montandon (dir.), *Mythes sacrificiels et ragoûts d'enfants*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, «Mythographies et sociétés», 2012, p. 271-284.  
*Compte rendu*. Maria Benedetta Collini, *Ponti / Ponts. Langues littératures civilisations des pays francophones*, n° 13, 2013, p. 279.
- Nissim, Liana, «Réécrire le Mythe. *Les tambours de la mémoire* de Boubacar Boris Diop», dans Marilia Marchetti, Maria Luisa Scelfo, Cettina Rizzo, Sebastiana Cutuli (dir.), *Questions et suggestions. Miscellanea di studi in onore di Maria Teresa Puleio*, Catania, CUECM, 2013, p. 225-239.
- Nissim, Liana, «La plus-value de l'inexpliqué. La geste du féticheur des *Petits de la guenon*», dans Alain Rey, Pierre Brunel, Philippe Desan et Jean Pruvost (dir.), *De l'ordre et de l'aventure. Langue, littérature, francophonie. Hommage à Giovanni Dotoli*, Paris, Hermann, 2014, p. 393-400.

- Nkejabahizi, Jean Chrysostome, « Un romancier presque parfait ou quand Boubacar Boris Diop se livre à une tâche noble : raconter un génocide », dans Luc Fotsing Fondjo et Moustapha Fall (dir.), *Traditions orales postcoloniales. Discours d'ouverture de Boubacar Boris Diop*, Paris, L'Harmattan, « Racines du présent », 2014, p. 105-118.
- Nsangou, Jonathan Russel, « L'intertexte oral et le refus de l'Histoire dans *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop », dans Luc Fotsing Fondjo et Moustapha Fall (dir.), *Traditions orales postcoloniales. Discours d'ouverture de Boubacar Boris Diop*, Paris, L'Harmattan, « Racines du présent », 2014, p. 77-90.
- Panaïté, Oana, « "La race des fils". Atavisme fictif et autorité littéraire [*Les tambours de la mémoire*; J. Rouaud, *Les champs d'honneur*] », dans Emmanuel Bouju (dir.), *L'autorité en littérature*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Interférences », 2010, p. 211-221.  
Republié dans un volume de l'auteur en 2012 (voir ci-dessous).
- Panaïté, Oana, « II. Seuils du sujet. 1. Lignes de fracture », dans *Des littératures-mondes en français. Écritures singulières, poétiques transfrontalières dans la prose contemporaine*, Amsterdam / New York, Rodopi, « Francopolyphonies », 2012, p. 77-98.  
Fortement augmentée, la matière de ces pages vient d'un article paru en 2010 (voir ci-dessus). – *Compte rendu*. Catherine Mazauric, *Études Littéraires Africaines*, n° 35, 2013, p. 194-196.
- Paravy, Florence, « Une littérature déterritorialisée ? Boubacar Boris Diop et Sami Tchak : itinéraires en contrepoint », dans Christiane Albert et Abel Kouvouama, *Déterritorialisation : effet de mode ou concept pertinent ?*, Pau, Presses de l'Université de Pau et des pays de l'Adour, « Espaces, frontières, métissages », 2013, p. 107-117.
- Parent, Sabrina, « Boubacar Boris Diop's Thiaroye : Rebellion and Treason [*Thiaroye terre rouge*] », dans *Cultural Representations of Massacre. Reinterpretations of the Mutiny of Senegal*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2014, p. 63-79.  
L'ouvrage étudie les représentations du massacre de Thiaroye (1<sup>er</sup> décembre 1944) dans divers romans, films et pièces de théâtre, de Senghor (*Hosties noires*, 1948) à R. Bouchareb (*L'ami y'a bon*, 2004). – *Compte rendu*. Anthony Mangeon, *Études Littéraires Africaines*, n° 39, 2015, p. 230-232.
- Seka, Philomène Apo, « Boubacar Boris Diop, un modèle d'atavisme littéraire [*Les petits de la guenon*] », dans Luc Fotsing Fondjo et Moustapha Fall (dir.), *Traditions orales postcoloniales. Discours d'ouverture de Boubacar Boris Diop*, Paris, L'Harmattan, « Racines du présent », 2014, p. 131-142.
- Semujanga, Josias, « *Murambi*. La métaphore de l'horreur ou le témoignage impossible », dans Kanaté Dahouda et Sélom Komlan Gbanou (dir.), *Mémoires et identités dans les littératures francophones*, Paris, L'Harmattan, « Critiques littéraires », 2008, p. 85-101.

- Semujanga, Josias, « La dimension testimoniale du récit du génocide dans *Murambi* », dans *Le génocide, sujet de fiction ? Analyse des récits du massacre des Tutsi dans la littérature africaine*, Québec, Éditions Nota bene, 2008, p. 125-150.  
Bibliographie, p. 293-303. Index.
- Semujanga, Josias, « *Murambi, The Book of Bones* : Polyphonic Voices and Testimony », dans *Narrating Itsembabwoko. When Literature becomes Testimony of Genocide*, Berne, Peter Lang, 2016, p. 99-114.  
*Compte rendu*. Pierre Boizette, *Études Littéraires Africaines*, n° 44, 2017, p. 270-272.
- Seye, Serigne, « De la solitude du personnage écrivain à la solidarité. L'engagement esthétique et politique dans les romans de Boubacar Diop [*Le cavalier et son ombre*] », dans Galyna Dranenko, Françoise Hanus et Nina Nazarova (dir.), *Solitaire et solidaire. Création et engagement à l'œuvre dans la littérature*, Paris, L'Harmattan, 2018, p. 115-128.
- Seye, Serigne, « Lis-moi ton intertexte, je te dirai qui tu es. Intertextualité et identité hybride dans les récits de Boubacar Boris Diop », dans Ibrahima Diagne et Hans-Jürgen Lüsebrink (dir.), *L'intertextualité dans les littératures sénégalaises. Réseaux, réécritures, palimpsestes*, Paris, L'Harmattan, « Culture africaine. Série Études littéraires », 2019, p. 117-138.
- Sissao, Alain, « Figures charismatiques et démocratie chez quelques romanciers de l'Afrique de l'Ouest [*Les tambours de la mémoire*] », dans Beïda Chikhi (dir.), *Enseigner le monde noir. Mélanges offerts à Jacques Chevrier*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2007, p. 181-203.
- Sob, Jean, « Fiction et savoir dans l'œuvre romanesque de Boubacar Boris Diop », dans Mukala Kadima-Nzuji et Sélom Komlan Gbanou (dir.), *L'Afrique au miroir des littératures : mélanges offerts à Valentin-Yves Mudimbe*, Paris, L'Harmattan / Archives et Musée de la Littérature, 2003, p. 429-439.
- Suriam, Suzie, « De certaines figures énigmatiques dans *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop », dans Christiane Ndiaye (dir.), *Parcours figuratifs et configurations discursives du roman africain*, Montréal, « Paragraphes », département des Littératures de langue française, Université de Montréal, 2006, p. 69-86.
- Tarquini Valentina, « Par-delà le manichéisme générique : Georges Ngal et Boubacar Boris Diop », dans Susanne Gehrmann et Flora Veit-Wild (dir.), *Conventions & Conversions. Generic Innovations in African Literatures / Innovations génériques dans les littératures africaines*, Trier, WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2012, p. 263-283.
- Thiel, Veronika, « Von der Selbstzensur zur Selbstbehauptung. Repräsentationskrise und narrative Objektivierungsstrategien in *Le temps de Tamango* von Diop », dans Niklas Bender et Steffen Schneider (dir.), *Objektivität und literarische Objektivierung seit 1750*, Tübingen, Narr Verlag, 2010, p. 225-241.

- Thiel, Veronika, «La construction de l'identité littéraire entre affirmation et oscillation : l'autoréflexion romanesque dans *Le temps de Tamango* de Boubacar Boris Diop», dans Kathie Birat, Charles Scheel et Brigitte Zaugg (dir.), *Dislocation culturelle et construction identitaire*, Centre de recherches «Écritures» (Université de Lorraine), «Littératures des mondes contemporains. Série Amériques», 2012, p. 131-143.
- Thioune, Birahim, «Aspects du romantisme dans les récits ironiques de Boubacar Boris Diop», dans Daniel Leuwers (dir.), *Le romantisme aujourd'hui. Rencontres de Saché, 16-17 septembre 2004 : actes du colloque international organisé par l'AICL [Association internationale de la critique littéraire]*, Paris, EST / Samuel Tastet, 2005, p. 102-110.
- Tissières, Hélène Colette, «*Les tambours de la mémoire*, roman de Boubacar Boris Diop : inscriptions mnémotechniques, arts et *ndëpp*», dans *Créations et défis au Sénégal : Sembène, Diop, Diadjé et Awadi*, Paris, L'Harmattan, 2013, p. 65-98.  
Bibliographie, p. 161-170.
- Vaucher, Pierre, «L'oralité et l'écriture du génocide rwandais chez Boubacar Boris Diop», dans Luc Fotsing Fondjo et Moustapha Fall (dir.), *Traditions orales postcoloniales. Discours d'ouverture de Boubacar Boris Diop*, Paris, L'Harmattan, «Racines du présent», 2014, p. 91-104.
- Warner, Tobias, «After Austerity: Boubacar Boris Diop and the Work of Literature in Neoliberal Senegal», dans Tobias Warner (dir.), *Tongue-Tied Imagination: Decolonizing Literary Modernity in Senegal*, New York, Fordham University Press, 2019, p. 203-232.

#### IV. Numéros de revue (classement chronologique)

- «Boubacar Boris Diop», *Interculturel Francophonies*, n° 18, novembre-décembre 2010, textes réunis et présentés par Liana Nissim, 348 p.  
*Sommaire*. Liana Nissim, «Boubacar Boris Diop ou “des mille et une fables de la vie et de la mort”», p. 7-22; Boubacar Boris Diop-Liana Nissim, «“Aller au cœur du réel”. Entretien», p. 23-49; Silvia Riva, «*L'Afrique au-delà du miroir*: droits et devoirs de l'imaginaire», p. 51-87; Daniela Mauri, «Les figures féminines dans les romans de Boubacar Boris Diop», p. 89-125; Veronika Thiel, «L'autoréflexion dans *Le temps de Tamango* entre relativisme et urgence d'engagement», p. 127-148; Cristina Brancaglioni, «Variations diatopiques dans *Les traces de la meute*», p. 149-179; Francesca Paraboschi, «Quand les narrateurs ne racontent pas. Mécanismes d'écriture de l'oralité dans *Les traces de la meute*», p. 181-202; Maria Benedetta Collini, «Quand le Mythe s'installe au cœur du Réel: *Le cavalier et son ombre*», p. 203-232; Virginie Brinker, «“Mots-machettes”, “mots-béquilles”, “quenouilles de mots”: comment écrire le génocide des Tutsi au Rwanda? La spécificité de *Murambi, le livre des ossements*», p. 233-264; Papa Samba Diop, «*Doomi Golo* de Bubakar Bóris Jóob. De la traduction littéraire à la traduction française de l'auteur lui-même», p. 265-296 [autres publications dans un ouvrage collectif en 2014 (voir la section «II») et comme chapitre de livre en 2013 (voir la section

«III»]; Ali Chibani, «De l'émergence du thanatophore au retour du fondateur dans *L'Afrique au-delà du miroir* et *Les petits de la guenon*», p. 297-322; Marco Modenesi, «*La nuit de l'Imoko*. Quand les chimères s'effondrent», p. 323-340. *Compte rendu*. Suzanne Gehrmann, *Études Littéraires Africaines*, n° 32, 2011, p. 189-191.

«Boubacar Boris Diop. Une écriture déroutante», *Langues et Littératures*, hors série n° 1, avril 2014, numéro coordonné par Boubacar Camara et Ousmane Ngom (revue du Groupe d'Études Linguistiques et Littéraires, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal), p. 1-332 [réédition : Paris, L'Harmattan, 2019, 368 p.].

*Sommaire*. Kalidou Sy, «Préface : (Im)pouvoir de la littérature», p. vi-xi; Boubacar Camara, «Les je(ux) de Boubacar (Boris) Diop», p. 1-26; Bojana Coulibaly, «Haunting of the Return in Boubacar Boris Diop's *Thiaroye terre rouge* and *Murambi, le livre des ossements*», p. 27-47; Pierre Gomez, «*Murambi* : un tombeau à ciel ouvert», p. 49-67; Ibrahima Sarr, «La question du choix linguistique dans la création littéraire chez Boubacar Boris Diop : l'exemple de *Doomi Golo*», p. 69-82, suivi, en annexe, d'un «Entretien avec Boubacar Boris Diop / Waxtaan ak Buubakar Bóris Jóob» [en wolof], p. 82-95; Alioune-B. Diané, «Écriture, mémoire et subversion : les (en)jeux de la création esthétique dans *Les tambours de la mémoire*», p. 97-113; Mamoussé Diagne, «Boubacar Boris Diop ou les lacets de la mémoire [*Les traces de la meute*]», p. 115-124; Jonathan Russel Nsangou, «Société et esthétique de l'inachevé chez Boubacar Boris Diop [*Le temps de Tamango, Le cavalier et son ombre*]», p. 125-144; Babou Diene, «Lecture intertextuelle et intermédiatique du *Temps de Tamango* et du *Cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop», p. 145-162; Liana Nissim, «"La solitude du clown". N'Dongo, Diery Faye, Aly Kaboye, les mendiants-conteurs [*Le temps de Tamango, Les traces de la meute, Les petits de la guenon*]», p. 163-183; Apo Philomène Seka, «Boubacar Boris Diop, entre fiction et réalité : les affleurements autobiographiques dans *Les petits de la guenon*», p. 185-196; Ousmane Ngom, «Boubacar Boris Diop : the Achievement of the Craft of I-Narration [*Murambi, Les petits de la guenon, Kaveena*]», p. 197-223; Francesca Paraboschi, «Prise de parole, prise de conscience («Diallo, l'homme sans nom» de Boubacar Boris Diop)», p. 225-254; Pierre Vaucher, «Les espaces de non-dit chez Boubacar Boris Diop [*Les tambours de la mémoire, Le cavalier et son ombre, Murambi*]», p. 255-277; Nasrin Qader, «A Narrative of Catastrophe : *Le cavalier et son ombre*», p. 279-297 [version revue d'un chapitre de livre paru en 2009; voir la section «I. Livres»]; «Boubacar Boris Diop : l'écrivain et ses ombres», entretien de Boubacar Camara et Ousmane Ngom avec B. B. Diop, p. 299-332.

La réédition de 2019 contient un article de Fodé Sarr, «Écriture, mémoire et oralité dans *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop», p. 303-325, que nous n'avons pas vu dans l'édition de 2014.

«Qui a peur de la littérature wolof?», *Études Littéraires Africaines*, n° 46, 2018, numéro coordonné par Rémi Armand Tchokothe, p. 9-112.

*Sommaire du «dossier» consacré à Boubacar Boris Diop*. Rémi Armand Tchokothe, «Présentation», p. 9-17; Papa Samba Diop, «Introduction à l'œuvre littéraire de Boubacar Boris Diop : du français au wolof», p. 19-29; Serigne Seye,

« *Bàmmeelu Kocc Barma* de Boubacar Boris Diop ou comment écrire un roman postmoderne en wolof », p. 31-43; Ousmane Ngom, « Peut-on se baigner deux fois dans le même fleuve ? À propos de l'auto-translation de *Doomi Golo* par Boubacar Boris Diop », p. 45-57; Alice Chaudemanche, « Une saison en wolof », p. 59-72; Nathalie Carré, « Boubacar Boris Diop et ses publics, entre français et wolof, ancrage local et internationalisation de l'œuvre », p. 73-89; Fatoumata Seck, « Mettre sa langue à la première place : entretien avec Boubacar Boris Diop », p. 91-105; Rémi Armand Tchokothe, « "L'Histoire est un éternel recommencement, et presque toujours pour le pire" : entretien avec Boubacar Boris Diop », p. 107-112.

## V. Articles de revue

Amabiamina, Flora, « Visages et représentations de femmes dans les situations de conflit. L'exemple de *Murambi, le livre des ossements* de Boris Boubacar Diop et d'*Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma », *LittéRéalité*, vol. 19, n° 2, 2007, p. 33-54.

Angui, Aimé, « Le réalisme historique [*Murambi* ; A. Kourouma, *Allah n'est pas obligé*], *Dalhousie French Studies*, n° 109, (« Fiction et histoire en littératures françaises et francophone »), Spring 2016, p. 7-15.

Arnould-Bloomfield, Elisabeth, « Commitment and Genocide Literature : Diop's *Murambi, The Book of Bones* », *Contemporary French and Francophone Studies*, vol. 14, n° 5 (« Séismes / Seismic Shifts. II »), décembre 2010, p. 505-513.

Bazié, Isaac, « Au seuil du chaos : devoir de mémoire, indicible et piège du devoir dire [*Murambi* ; V. Tadjou, *L'ombre d'Imana* ; L. Koulsy, *La phalène des collines*], *Présence francophone*, n° 63 (« Chaos, absurdité, folie dans le roman africain et antillais contemporain », dir. Justin Bisanswa et Isaac Bazié), automne 2004, p. 29-45.

Bede, Damien, « Fictions littéraires, conflits et pouvoirs en Afrique [*Murambi* ; T. Monénembo, *L'ainé des orphelins*], *Éthiopiennes*, n° 71, 2<sup>e</sup> semestre 2003, p. 91-107.

Bénard, Noémie, « Le "témoignage" sur le génocide en littérature d'Afrique noire francophone : Tierno Monénembo et Boubacar Boris Diop [*Murambi*], n° 112, *Lendemain* (« Rwanda-2004 : témoignages et littérature », dir. Catherine Coquio et Aurélie Kalisky), mars 2004, p. 82-91.

Bisanswa, Justin K., « Pragmatique de la rumeur dans *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop », *Protée* (« La rumeur », dir. Josias Semujanga), vol. 32, n° 3, hiver 2004, p. 77-86.

Borgomano, Madeleine, « Le Rwanda ou la mémoire de l'horreur [*Murambi* ; A. A. Waberi, *Moisson de crânes* ; T. Monénembo, *L'ainé des orphelins* ; V. Tadjou, *L'ombre d'Imana*], *Québec français*, n° 127 (« Littératures de la francophonie »), automne 2002, p. 45-47.

- Brezault, Éloïse, « Raconter l'irracontable : le génocide rwandais, un engagement personnel entre fiction et écriture journalistique », *Éthiopiennes*, n° 71, 2<sup>e</sup> semestre 2003, p. 1-25.
- Carré, Nathalie, « Between Mother Tongue and "Ceremonial Tongue". Boubacar Boris Diop and the Self-Translation of *Doomi Golo* », *International Journal of Francophone Studies*, vol. 18, n° 1, March 2015, p. 101-114.
- Chitour, Marie- Françoise, « Césaire, Fanon... et les autres (les figures antillaises dans la littérature africaine) [*Le temps de Tamango*; A. A. Waberi, *Balbala*; S. Kandé, *Lagon, lagunes*] », *Palabres. Revue d'études africaines*, vol. 2, n° 4 (« Rencontres Antilles / Afrique », dir. Christine Chaulet Achour), août 2001, p. 47-57.
- Coly, Augustin, « De l'historicité à la poéticité de l'horreur dans *Murambi, le livre des ossements* de Boubacar Boris Diop », *Éthiopiennes*, n° 87, 2<sup>e</sup> semestre 2011<sup>1</sup>.
- Coly, Augustin, « Des silences et mystères aux procédés combinatoires génériques dans *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop et *La reprise* d'Alain Robbe-Grillet », *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines. ARCIV. Arts, cultures, civilisations* (Dakar), nouv. série, n° 46 / A, 2016, p. 217-232.
- Coulibaly, Adama, « Non-lieux dans le roman africain postcolonial francophone : formes et enjeux », *Présence francophone*, n° 88 (« Les figurations spatiales francophones : essais géocritiques », dir. Mbaye Diouf), 2017, p. 39-50.
- Dehon, Claire L., « Diop Boubacar Boris, *Murambi, le livre des ossements*; Waberi Abdourahman A., *Moisson de crânes* », *The French Review*, vol. 75, n° 2, December 2001, p. 388-390.
- Dia, Hamidou, « Boubacar Boris Diop : le mendiant du souvenir. Parcours subjectif des *Tambours de la mémoire* », *Éthiopiennes*, n° 52, 1<sup>er</sup> trimestre 1989 (vol. 6, n° 1), p. 112-134.
- Diop, Papa Samba, « Boubacar Boris Diop, entre "langue de cérémonie" et langue maternelle », *Notre Librairie. Revue des littératures du Sud*, n° 155-156 (« Identités littéraires »), juillet-décembre 2004, p. 110-113.
- Diop, Papa Samba, « Voyages entre les langues. Pratiques plurilingues chez Patrice Nganang [*Temps de chien*] et Boubacar Boris Diop [*Doomi Golo*] ». *Notre Librairie. Revue des littératures du Sud*, n° 159 (« Langues, langages, inventions »), juillet-septembre 2005, p. 90-97.

1. Nous ne pouvons donner les pages de cet article que nous n'avons pas vu, mais l'entièreté de la collection de la revue *Éthiopiennes* est en ligne. Pour cet article, voir : [ethiopiennes.refer.sn/spip.php?page=imprimer-article&id\\_article=1783](http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?page=imprimer-article&id_article=1783).

- Diouf, Baboucar, « La traduction, une problématique : l'horreur dans *Murambi, le livre des ossements* de B. B. Diop », *Multilinguales* (Université de Béjaïa), vol. 3, n° 1, 2015, p. 47-63.
- Erickson, John D., « Writing Double. Politics and The African Narrative of French Expression [*Le temps de Tamango* ; T. Ben Jelloun, *L'enfant de sable*] », *Studies in 20<sup>th</sup> Century Literature*, vol. 15, n° 1 (« Africa : Literature and Politics »), Winter 1991, p. 101-122.
- Faulkner, Morgan, « Formes et fonctions du métatexte dans *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop », *Présence francophone*, n° 91 (« Les figures de l'écrivain et de l'écrit dans le roman africain », dir. Kodjo Attikpoé et Josias Semujanga), 2018, p. 136-159.
- Favre, Isabelle, « Hannah Arendt, Boris Diop [*Murambi*] et le Rwanda : correspondances et commencements », *Présence francophone*, n° 66 (« L'exposition postcoloniale », dir. Lydie Moudileno), 2006, p. 111-133.
- Gasster-Carrière, Suzanne, « Boubacar Boris Diop, *Kaveena* [compte rendu] », *The French Review*, vol. 81, n° 5, April 2008, p. 1028-1029.
- Gasster-Carrière Suzanne, « Diop, Boris Boubacar, et Aminata Dramane Traoré, *La gloire des imposteurs : lettres sur le Mali et l'Afrique* [compte rendu] », *The French Review*, vol. 88, n° 4 (« Francophonie(s) »), May 2015, p. 198.
- Gehrmann, Susanne, « Face à la meute. Narration et folie dans les romans de Boubacar Boris Diop », *Présence francophone*, n° 63 (« Chaos, absurdité, folie dans le roman africain et antillais contemporain », dir. Justin Bisanswa et Isaac Bazié), automne 2004, p. 145-159.
- Gehrmann, Susanne, « Written Orature in Senegal. From the Traditionalistic Tales of Birago Diop to the Subversive Novels of Boubacar Boris Diop », *Matatu. Journal for African Culture and Society* (« Interfaces Between the Oral and the Written / Interfaces entre l'écrit et l'oral. Versions and subversions in African literatures. 2. », dir. Alain Ricard et Flora Veit-Wild), vol. 31-32, n° 1, août 2005, p. 157-180.
- Godin, Jean Cléo, « Le "Je" narrateur et la meute du "pays" [*Les traces de la meute*] », *Études françaises*, vol. 31, n° 1, été 1995 (« La représentation ambiguë : configurations du récit africain »), p. 39-50.
- Gueye, Papa, « De la quête de soi à la découverte du récit : identité culturelle et écriture nouvelle dans *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop et dans *La reine des sorcières* de Seydi Sow », *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences humaines* (Université Cheikh Anta Diop, Dakar), n° 31, 2001, p. 197-209.
- Hitchcott, Nicki, « Writing on Bones : Commemorating Genocide in Boubacar Boris Diop's *Murambi* », *Research in African Literatures*, vol. 40 n° 3, Fall 2009, p. 48-61.



- Joubert, Jean-Louis, «*Kaveena*, Boubacar Boris Diop [compte rendu]», *Le Français dans le monde*, n° 347, octobre 2006, p. 56.
- Kavwahirehi, Kasereka, «Diop, Boubacar Boris, *Murambi, le livre des ossements*», *Études littéraires*, vol. 35, n° 1 («Afrique en guerre», dir. Alexis Tcheuyap), hiver 2003, p. 125-127.
- Kesteloot, Lilyan, «*Les Traces de la meute* by Boubacar Boris Diop [compte rendu]», *The French Review*, vol. 68, n° 6, May 1995, p. 1119-1120.
- Kesteloot, Lilyan, «Note de lecture. Boubacar Boris Diop: *Le cavalier et son ombre*», *Notre Librairie. Revue des littératures du Sud*, n° 136 («Nouveaux paysages littéraires»), janvier-avril 1999, p. 74-75.
- King, Adèle, «*Le temps de Tamango*. Eighteen Hundred Years of Solitude», *Komparatistische Hefte*, vol. 12, 1985, p. 77-89.
- King, Adèle, «Diop, *Le cavalier et son ombre* [compte rendu]», *World Literature Today*, vol. 72, n° 2, Spring 1998, p. 442.
- Kopf, Martina, «The Ethics of Fiction: African Writers on the Genocide in Rwanda [*Murambi*; T. Monénembo, *L'ainé des orphelins*; L. Koulsy, *La phalène des collines*; V. Tadjó, *L'ombre d'Imana*]», *Journal of Literary Theory*, vol. 6, n° 1 («Trauma and Literature»), 2012, p. 65-82.
- Laurenti, Delphine, «L'histoire "aux frontières du dire". Littérature francophone d'Afrique subsaharienne (textes d'A. Kourouma, B. B. Diop et d'E. B. Dongala)», *Narratologie*, n° 7 («Problèmes du roman historique», dir. Aude Déruelle et Alain Tassel), mars 2008, p. 271-283.
- Le Carvenec, Ernest, «Figures et fiction dans *Le temps de Tamango* de Boubacar Boris Diop», *Études romanesques*, n° 3 («Mythologie de l'écriture et roman», dir. Jean Bessière), 1995, p. 215-227.
- Le Carvenec, Ernest, «Figures du réel et figures du dehors dans le roman africain francophone. *Les tambours de la mémoire* de Boubacar Boris Diop», *Études romanesques*, n° 4 («L'Autre du roman et de la fiction», dir. Jean Bessière), 1996, p. 139-150.
- Levy, Michele, «*Murambi, The Book of Bones* by Boubacar Boris Diop (trad. Fiona McLaughlin) [compte rendu]», *World Literature Today*, vol. 81, n° 3, May-June 2007, p. 67-68.
- Luis Gamallo, María Obdulía, «*Murambi, le livre des ossements*: la tradition orale au service d'une histoire dite nationale», *Anales de filología francesa* (Ediciones de la Universidad de Murcia), vol. 20, n° 2 («Francophonies / Francofonías»), 2012, p. 129-139.  
Une version revue paraîtra dans un ouvrage collectif en 2014 (voir la section «III. Chapitres de livre»).
- Lüsebrink, Hans-Jürgen, «Postkoloniale Perspektivierungen. Zur Neu-Lektüre europäischer Klassiker bei Autoren aus Afrika und der Karibik [*Le temps*

- de Tamango]», *Saarbrücker literaturwissenschaftliche Ringvorlesungen*, n° 3 («Klassiker: Neu-Lektüren», dir. Ralf Bogner et Manfred Leber), 2013, p. 229-241.
- Mar, Daouda, «Le roman des conflits en Afrique contemporaine [*Le temps de Tamango, Les tambours de la mémoire, Le cavalier et son ombre*]», *Éthiopiennes*, n° 71, 2<sup>e</sup> semestre 2003, p. 27-49.
- Michelman, Fredric, «From *Tamango* to *Thiaroye*: the Revolution Back on Course?», *Research in African Literatures*, vol. 21, n° 2 («Dictatorship and Oppression»), Summer 1990, p. 59-65.  
Une version revue paraîtra en 1998 (voir la section «III. Chapitres de livre»).
- Mortimer, Mildred, «Comment parler du génocide? Comment ne pas en parler? *Murambi, le livre des ossements de Diop*», *Œuvres & Critiques*, vol. 36, n° 2 («Écrivains africains et antillais: du roman comme Histoire», dir. Elisabeth Mudimbe-Boyi), 2011, p. 93-101.
- Mudimbe-Boyi, Elisabeth, «The State, the Writer, and the Politics of Memory [*Les tambours de la mémoire*; J.-M. G. Le Clézio, *Onitsha*]», *Studies in 20<sup>th</sup> Century Literature*, vol. 23, n° 1 («Empire and Occupation in France and the Francophone Worlds»), 1999, p. 143-161.
- Ngom, Issa, «Nouveaux paradigmes narratifs dans les récits du génocide rwandais du Fest' Africa [*Murambi*]», *Éthiopiennes*, n° 90, 1<sup>er</sup> semestre 2013, p. 73-96.
- Ngom, Ousmane, «Métaphores obsédantes du *seetu* et reflets identitaires dans *Doomi Golo* et *L'Afrique au-delà du miroir* de Boubacar Boris Diop», *Langues et Littératures* (revue du Groupe d'Études Linguistiques et Littéraires, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal), n° 17, janvier 2013, p. 121-136.
- Nissim, Liana, «[rubrique] Fer de lance. Cultures et littératures de l'Afrique francophone», *Plaisance. Rivista quadrimestrale di letteratura francese moderna e contemporanea*.  
Anno IV, n° 11, 2007, p. 151-159 [*Le temps de Tamango*; S. Ousmane, *Le dernier de l'empire*]. – Anno V, n° 13, 2008, p. 137-148 [*Le temps de Tamango*]. – Anno V, n° 14, 2008, p. 144-156 [*Les tambours de la mémoire*]. – Anno V, n° 15, 2008, p. 123-138 [*Les traces de la meute*]. – Anno VI, n° 16, 2009, p. 176-186 [*Le cavalier et son ombre*]. – Anno VI, n° 17, 2009, p. 193-203 [*Murambi, le livre des ossements*]. – Anno VI, n° 18, 2009, p. 147-157 [*Kaveena*]. – Anno VII, n° 19, 2010, p. 133-154 [*Les petits de la guerre*].
- Nissim, Liana, «“Ne pas écrire couché”: Boubacar Boris Diop, l'écrivain tourné vers l'avenir [*Murambi*]», *Altre modernità*, n° 2 («Letterature e migrazioni»), octobre 2009, p. 196-206.
- Nissim, Liana, «Vivre et écrire dans l'odeur de la mort (*L'Afrique au-delà du miroir* et *Murambi, le livre des ossements* de Boubacar Boris Diop)», *Altre modernità*, n° 4 («La morte e i suoi riti nella cultura contemporanea»), octobre 2010, p. 200-216.

- Onanuga, Ayobami, « Violence and its Linguistic Framing: an Exploration of Boubacar Boris Diop's *Murambi*, *The Book of Bones* and Uwem Akpan's *Say You're One of Them* », *Journal of Literary Studies*, vol. 34, n° 1, 2018, p. 21-37.
- Repinecz, Jonathon, « "The Tales of Tomorrow" : Towards a Futurist Vision of Wolof Tradition [*Doomi Golo*, *Les petits de la guenon*] », *Journal of African Cultural Studies*, vol. 27, n° 1 (« Literatures in African Languages »), 2015, p. 56-70.
- Ridehalgh, Anna, « Boubacar Boris Diop : Deconstructing the Nation », *Essays in French Literature*, n° 32-33, November 1995-1996, p. 147-160.
- Rosenszweig, Anna, « Hearing Witness : Literary Listening as a Duty of Memory in Rwanda [*Murambi*] », *The French Review*, vol. 86, n° 4, March 2013, p. 744-755.
- Sall, Abdoulaye, « De la paralipse et la paralepse narratives à l'hypertextualité, pour une représentation de la folie dans *Le cavalier et son ombre* de Boubacar Boris Diop », *Éthiopiennes*, n° 98, 1<sup>er</sup> semestre 2017<sup>2</sup>.
- Samuel, Karin, « Bearing Witness to Trauma : Narrative Structure and Perspective in *Murambi, the Book of Bones* », *African Identities*, vol. 8, n° 4 (« The Rwandan Genocide : A Critical Re-evaluation »), November 2010, p. 365-377.
- Sarr, Bacary, « Boubacar Boris Diop [*Les tambours de la mémoire*] et Henry Bauchau [*Ædipe sur la route*]. Revisiter le mythe pour guérir de l'Histoire », *Études de lettres*, n° 279 (« Écrire en francophonie : une prise de pouvoir ? », dir. Christine Le Quellec Cottier et Daniel Maggetti), vol. 1, mars 2008, p. 71-84.
- Semujanga, Josias, « *Murambi* et *Moisson de crânes* [Abdourahman A. Waberi] ou comment la fiction raconte un génocide », *Présence francophone*, n° 67 (« La traversée dans le roman africain », dir. Justin K. Bisanswa et Susanne Ghermann), 2006, p. 93-114.
- Semujanga, Josias, « La fiction du génocide ou le partage des émotions [*Murambi*] », *Présence francophone*, n° 83 (« Lieux discursifs du génocide au Rwanda », dir. Jean-Pierre Karegeye), 2014, p. 80-103.
- Seye, Serigne, « Le roman de l'oraliture ou la réécriture des récits oraux ouest-africains chez Ahmadou Kourouma et Boubacar Boris Diop », *Langues et Littératures* (revue du Groupe d'Études Linguistiques et Littéraires, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal), n° 20, janvier 2016, p. 217-235.
- Seye, Serigne, « *Le temps de Tamango* de Boubacar Boris Diop. Une réécriture postcoloniale d'une nouvelle de Mérimée », *Cahiers Mérimée*, n° 9, 2017, p. 131-146.

2. Nous ne pouvons donner les pages de cet article que nous n'avons pas vu, mais l'entièreté de la collection de la revue *Éthiopiennes* est en ligne. Pour cet article, voir : [ethiopiennes.refer.sn/sip.php?article2007](http://ethiopiennes.refer.sn/sip.php?article2007).

- Seye, Serigne, «La théâtralité du récit romanesque ou la tentation du théâtre chez Boubacar Boris Diop», *Interculturel. Revue interdisciplinaire de l'Alliance Française* (Lecce), n° 21 («Regards comparés sur la littérature»), 2017, p. 251-272.
- Seye, Serigne, «Entre le père biologique et le père spirituel: le choix de la rupture chez les personnages de Boubacar Boris Diop», *Romanica Silesiana* (Katowice), n° 12 («Le père / The Father»), 2017, p. 129-139.
- Touré-Cissé, Fatoumata, «Témoigner sur le drame rwandais à l'aide de la fiction romanesque [Murambi]», *Dalhousie French Studies*, n° 109, («Fiction et histoire en littératures françaises et francophone»), Spring 2016, p. 67-76.
- Wane, Ibrahima, «Du français au wolof: la quête du récit chez Boubacar Boris Diop», *Éthiopiennes*, n° 73 («Littérature, philosophie et art»), 2<sup>e</sup> semestre 2004, p. 1-12.
- Wattara, Mamadou, «Murambi de Boubacar Boris Diop. L'écriture testimoniale comme transfiguration émotive du réel?», *Nouvelles Études Franco-phones*, vol. 28, n° 1, printemps 2013, p. 102-116.

## VI. Préface

- Beti, Mongo, «Préface» à *Le temps de Tamango*, Paris, L'Harmattan, «Encres noires», 1981, p. 5-9 [rééd. Paris, Le Serpent à Plumes, 2002, p. 11-16].

## VII. Publications en ligne

- Alessandri, Brigitte, «L'école dans l'œuvre romanesque de Boubacar Boris Diop, écrivain sénégalais», *Contextes et Didactiques*, n° 2, 2008 ([www.contextesetdidactiques.com/891](http://www.contextesetdidactiques.com/891)).
- Brinker, Virginie, «Un homme révolté [L'Afrique au-delà du miroir]», *La Plume francophone*, 1<sup>er</sup> août 2008 ([la-plume-francophone.com/2008/08/01/boubacar-boris-diop-lafrique-au-dela-du-miroir/](http://la-plume-francophone.com/2008/08/01/boubacar-boris-diop-lafrique-au-dela-du-miroir/)).
- Brinker, Virginie, «Boubacar Boris Diop, Kaveena. Jeu de piste pour une œuvre caméléon», *La Plume francophone*, 5 août 2008 ([la-plume-francophone.com/2008/08/05/boubacar-boris-diop-kaveena/](http://la-plume-francophone.com/2008/08/05/boubacar-boris-diop-kaveena/)).
- Brinker, Virginie, «Boubacar Boris Diop, *Les petits de la guenon*. "Je ne suis quand même pas de ces vieillards qui parlent à tort et à travers"», *La Plume francophone*, 5 août 2008 ([la-plume-francophone.com/2008/08/05/boubacar-boris-diop-les-petits-de-la-guenon/](http://la-plume-francophone.com/2008/08/05/boubacar-boris-diop-les-petits-de-la-guenon/)).
- Chibani, Ali, «Cent jours, mille collines, un million de morts [Murambi]», *La Plume francophone*, 5 août 2008 ([la-plume-francophone.com/2008/08/05/boubacar-boris-diop-murambi/](http://la-plume-francophone.com/2008/08/05/boubacar-boris-diop-murambi/)).
- Chibani, Ali, «Il faut briser le cercle [La nuit de l'Imoko]», *La Plume francophone*, 15 janvier 2014 ([la-plume-francophone.com/2014/01/15/boubacar-boris-diop-la-nuit-de-limoko-2/](http://la-plume-francophone.com/2014/01/15/boubacar-boris-diop-la-nuit-de-limoko-2/)).

- Coly, Augustin, « De l'hybridité générique dans *Les gommés* (1953) d'Alain Robbe-Grillet et *Les tambours de la mémoire* (1987) de Boubacar Boris Diop », *TRANS- Revue de littérature générale et comparée*, n° 20 (« Résister à la littérature »), 2016 ([journals.openedition.org/trans/1273](http://journals.openedition.org/trans/1273)).
- Gangoueus, LaRéus, « Arbitraire, chutes, voix singulières et un peu de symétrie [*La nuit de l'Imoko*] », *La Plume francophone*, 9 janvier 2014 ([la-plume-francophone.com/2014/01/09/boubacar-boris-diop-la-nuit-de-limoko/](http://la-plume-francophone.com/2014/01/09/boubacar-boris-diop-la-nuit-de-limoko/)).
- Germanotta, Maria Angela, « L'écriture de l'inaudible. Les narrations littéraires du génocide au Rwanda », *Interfrancophonies. Mélanges*, 2010, p. 1-34 ([interfrancophonies.org/germanotta\\_10.pdf](http://interfrancophonies.org/germanotta_10.pdf)).
- Jacques, Georges, « Le génocide rwandais et la distanciation romanesque [*Murambi*] », *Interférences littéraires*, n° 3 (« Les écrivains et le discours de la guerre », dir. François-Xavier Lavenne et Olivier Odaert), novembre 2009, p. 191-197 ([www.interferenceslitteraires.be/index.php/illi/article/view/783/633](http://www.interferenceslitteraires.be/index.php/illi/article/view/783/633)).
- Mapangou, Dacharly, « De Miguel de Cervantès à Boubacar Boris Diop : approche des modalités picaresques de la fiction romanesque africaine postmoderne [*Les tambours de la mémoire*] », *Nodus Sciendi*, vol. 13 (« La question du picaresque dans la littérature africaine : théories et pratiques », dir. Dr Bidy Cyprien Bodo), août 2015, p. 4-18 ([www.nodusciendi.net/vol13.php](http://www.nodusciendi.net/vol13.php)).
- Ngom, Ousmane, « Militantisme linguistique et initiation littéraire dans *Doomi Golo*, roman wolof de Bubakar Bóris Jóob », *Repères-Dorif*, n° 2 (« Voix / voies excentriques : la langue française face à l'altérité : les francophonies et francographies africaines face à la référence culturelle française », volet 1, dir. Cristina Schiavone), novembre 2002 ([www.dorif.it/ezine/ezine\\_articles.php?art\\_id=34](http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?art_id=34)).
- Sarr, Fodé, « *Murambi, le livre des ossements* : entre indicible et intergénéricité », *Baobab. Revue des sciences imaginaires, arts, lettres et sciences humaines*, 17 septembre 2007 ([www.revuebaobab.org/images/pdf/baobabo/fode\\_sarr.pdf](http://www.revuebaobab.org/images/pdf/baobabo/fode_sarr.pdf)).

### VIII. Entretiens (choix ; classement chronologique)

- Seck, Alassane, « Boubacar Boris Diop, un romancier novateur et subversif », *Le Témoin* (Dakar), n° 368, 30 septembre-6 octobre 1997, p. 11.
- Mabanckou, Alain, « Écrire ou tutoyer l'inconnu. Entretien avec Boubacar Boris Diop », *Notre Librairie. Revue des littératures du Sud*, n° 136, janvier-avril 1999, p. 70-73.
- Volet, Jean-Marie, « À l'écoute de Boubacar Boris Diop, écrivain », *Mots pluriels*, n° 9, 1999 ([motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP999bbd.html](http://motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP999bbd.html)).

- Gaasch, James, « Entretien avec Boubacar Boris Diop », dans *La Nouvelle sénégalaise. Texte et contexte*, Saint-Louis (Sénégal), Xamal, 2000, p. 44-49.  
Précédé d'une courte « Biographie » de Boubacar Boris Diop (p. 43), suivie de la nouvelle « La nuit de l'Imoko » (p. 49-58).
- Mongo-Mboussa, Boniface, « Le Rwanda m'a appris à appeler les monstres par leur nom », *Africultures*, n° 30 (« Rwanda 2000 : mémoires d'avenir », dir. Boniface Mongo-Mboussa), septembre 2000 ([africultures.com/le-rwanda-ma-appris-a-appeler-les-monstres-par-leur-nom-1465/](http://africultures.com/le-rwanda-ma-appris-a-appeler-les-monstres-par-leur-nom-1465/)).
- Sugnet, Charles, « Dances with Wolofs : a Conversation with Boubacar Boris Diop », *Transition. An International Review*, n° 87, 2001, p. 138-159.
- Bouka, Yolande et Chantal Thompson, « Interview with Boubacar Boris Diop », *Lingua Romana*, vol. 2, n° 1 (« Romanian Culture / Collins on Religion and Critical Theory », dir. Scott Sprenger), Fall 2003, ([linguamana.byu.edu/2016/05/31/interview-boubacar-boris-diop/](http://linguamana.byu.edu/2016/05/31/interview-boubacar-boris-diop/)).
- Marin La Meslée, Valérie, « Boubacar Boris Diop. Pour l'engagement de l'écrivain africain », *Magazine littéraire*, n° 426, décembre 2003, p. 17.
- Tervonen, Taina, « Le français n'est pas mon destin », *Africultures*, n° 57 (« Où va le livre en Afrique ? », dir. Isabelle Bourgueil), 2003-4, p. 109-112 ([africultures.com/le-francais-nest-pas-mon-destin-3197/](http://africultures.com/le-francais-nest-pas-mon-destin-3197/)).
- [Ricard, Alain], « Boubacar Boris Diop. La langue en question ». Les « principaux extraits » de cette rencontre (Bordeaux, 9 novembre 2007), ont été publiés par *Africultures* le 5 décembre 2007 ([africultures.com/boubacar-boris-diop-7169/](http://africultures.com/boubacar-boris-diop-7169/)).
- Hamon, Cécile, « Interview », *Palabres. Revue d'Études africaines et antillaises*, vol. VIII (« Écrire l'Afrique aujourd'hui », dir. Papa Samba Diop et Sélom Komlan Gbanou), 2007-2008, p. 243-250.  
Suivi par un article de B. B. Diop, « Écris et... tais-toi ! », p. 251-259.
- Sopova, Jasmina, « Prêcher dans le désert ou miser sur l'avenir ? », *Le Courrier de l'UNESCO*, n° 1, 2008, p. 3-5 ([unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000158396\\_fre](http://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000158396_fre)).
- Brezault, Éloïse, « Boubacar Boris Diop », dans *Afrique. Paroles d'écrivains*, Montréal, Mémoire d'encrier, « Essai », 2010, p. 65-112.  
*Compte rendu*. Florence Paravy, *Études Littéraires Africaines*, n° 30, 2010, p. 113-114.
- Tadjo, Véronique, « Interview with Boubacar Boris Diop », *African Identities*, vol. 8, n° 4 (« The Rwandan Genocide : A Critical Re-evaluation »), November 2010, p. 425-430.  
Traduction anglaise par Libby Meintjes.
- Nissim, Liana, « "Aller au cœur du réel". Entretien », *Interculturel Francophonies*, n° 18 (« Boubacar Boris Diop », dir. Liana Nissim), novembre-décembre 2010, p. 23-50.

Camara, Boubacar et Ousmane Ngom, « Boubacar Boris Diop : l'écrivain et ses ombres », *Langues et Littératures*, hors série n° 1 (« Boubacar Boris Diop, une écriture déroutante »), avril 2014, p. 299-332.

Ibrahima Sarr, « Entretien avec Boubacar Boris Diop / Waxtaan ak Buubakar Bóris Jóob » [en wolof], *Langues et Littératures*, hors série n° 1 (« Boubacar Boris Diop, une écriture déroutante »), avril 2014, p. 69-82 (annexe de l'article « La question du choix linguistique dans la création littéraire chez Boubacar Boris Diop : l'exemple de *Doomi Golo* », p. 69-82).

Touré, Katia, « Littérature – Céytu : là où le wolof tutoie les grandes œuvres francophones », entretien avec B. B. Diop et les éditeurs Laure Leroy (Paris, Zulma) et Rodney Saint-Éloi (Montréal, Mémoire d'encrier), 19 février 2016 [modifié le 22 février 2016] ([www.lepoint.fr/culture/litterature-ceytu-quand-le-wolof-tutoie-les-grandes-oeuvres-francophones-19-02-2016-2019620\\_3.php](http://www.lepoint.fr/culture/litterature-ceytu-quand-le-wolof-tutoie-les-grandes-oeuvres-francophones-19-02-2016-2019620_3.php)).

[Xalima News], « Entretien exclusif avec Boubacar Boris Diop : le processus [de] déculturation n'est pas achevé au Sénégal », *Xalima News*, 15 février 2018 ([xalimasn.com/entretien-exclusif-avec-boubacar-boris-diop-le-processus-deculturaction-nest-pas-acheve-au-senegal](http://xalimasn.com/entretien-exclusif-avec-boubacar-boris-diop-le-processus-deculturaction-nest-pas-acheve-au-senegal)).

*Études françaises*